

Ils courent tous pour Thomas

La solidarité ne faiblit pas autour du petit Thomas, 34 mois, atteint d'une tumeur rare au cerveau. Hier, ils étaient plus de 200 à avoir répondu à l'appel de l'association «Thomas, le courage qui donne espoir».

Pour sauver Thomas, il n'y a pas pléthore de solutions. En fait, dans l'état actuel des choses, il n'y en a qu'une, l'opération. Mais celle-ci ne se pratique qu'à Boston, aux USA, et donc ne peut être prise en charge par la sécurité sociale. Les parents doivent déboursier plus de 200.000 euros pour la faire pratiquer. Une somme colossale, qu'il faut réunir vite, très vite. Car la tumeur grossit, et hypothèque à court terme l'avenir de l'enfant.

Famille, collègues et amis du couple se sont mobilisés et ont créé l'association «Thomas, le courage qui donne espoir»*, mi-mars. Depuis, une première manifestation à Vergt a permis de recueillir près de 8000 euros, et l'information a circulé très largement sur le net et par le bouche à oreille. Aujourd'hui

(et sans compter les retombées de la journée d'hier), ce sont plus de 32.000 euros qui ont été recueillis.

Pour le père de Thomas, Éric Bocquet, toute cette solidarité, qui s'exprime aussi par courrier, mail, est un moteur. «Les mots, les messages d'attention, d'encouragement, de soutien, c'est énorme, avec un grand é» glisse-t-il. «Et ça vient de toute la France. Le plus loin qu'on ait reçu est arrivé de Guadeloupe et de la Réunion.»

Il était présent hier à Brantôme, oscillant entre espoir et angoisse. Car Thomas, jeudi, aurait du subir une première opération chirurgicale dans le service du professeur Sainte-Rose à l'hôpital Necker à Paris. Malheureusement, un accès de fièvre a empêché l'intervention, qui a été reportée à vendredi prochain. La famille est donc revenue à Péri-



C. SAUBARERE, E. BOCQUET ET J.G. PEYRONNIE

gueux. Un contre-temps évidemment difficile à vivre, tout comme ce quotidien incertain, soumis au moindre changement dans l'état de santé de leur fils. Éric Bocquet souligne que le mouvement qui s'est créé autour de leur fils est un véritable soutien. «Toute cette solidarité nous permet de venir chercher la force dont on a besoin pour aider Thomas. C'est l'idéal. On prend toute

l'énergie.» Entouré de Christophe Saubarère et Jean-Guy Peyronni qui, avec les autres gendarmes de la compagnie de Nontron ont assuré la logistique de la journée, c'est avec émotion qu'il regarde tous les marcheurs et vétérinaires venus participer à la randonnée, se restaurer, sans oublier d'acheter le tee-shirt de l'association.

I. VITTÉ
thomaslecouage@laposte.net